9 vo
7
12 5
VT

Dear Sir,

I feel much obliged for a notice, that has appeared before the public, of our great concern and for the liberal interpretation of the circumstances coupled with our mode of proceedings.

Little, I can assure you, can be conceived of the immense difficulties we have had to go through. My journal, if I may use the expression of some of our Directors, is nothing but a series of the most terrific occurrences, it makes one shudder to have such attacks as those we have so frequently repelled.

Our Miners (corrected) our Shield such a protection that they never flinched from their post, while the less intelligent class, the Labourers, were frequently panic struck and running away. When we come to publish those occurrences, then those who have lately raised their voice and those who have been so inconsiderate as to countenance new Theories will regret having suffered themselves to be so deluded.

a Tunnel

a Tunnel it is true has been attempted before and the work Done was extended to 1040 feet, but what was Done was only a Drain for the projected Tunnel. It was what is technically called a Driftway executed by the best Miners of the Country. The Size was 2 F 6 Inches in width at Top, 36 inches at bottom and 6 feet high — Our Tunnel, or the excavation for it is 38 feet wide and 22 feet high we are therefore 60 times larger — When the first was lost at the first attack of the River, whereas we have ejected our Enemy twice and are now as brilliant as ever.

I have nothing whatever to apprehend from the ridiculous competition: it has however operated in the minds of some as if the work were to pass in other hands: it has therefore excited much interest with the friends of the original Enterprise: to you therefore, in particular, I am happy to express my sincere thanks for the help which was likely to produce the best effect.

Believe me Dear Sir very truly Yours

M. I. Brunel

20th July 29.

Brunel Sen^r

Thames Tunnel &c

25th July 42

My Dear Sophia,

Benjamin will I hope be able to attend the Board on wednesday next at the hour of two.

There will be, I apprehend, another attempt to Summon the production of the Books.

The Members who attended at the last Special meeting, on friday last, were upon the whole very ill disposed — two Wellaston & Mr. Brown were more inclined to put impediments in the way than to promote the chief obyct which was to have the white washing done without Delay. — They agreed to it; but it required one Member more, to give order for the payment; Mr. Charles asked on last Saturday to advance it which I did to the amount of £15.

Every thing go on well; but there will be only one Stair completed for the Next week

The view will be magnificent and much better, of cours, when both Stairs are completed ——

your Dear Mother continues very poorly
chiefly at night —— She is anxious to return
to Rothesthe; merely to save trouble to them
for she is much better there than She can
possibly be in our old quarters ——

Yesterday Mrs Rains reached her 78th year:
it was most gratifying to see 7 or 8 of the Rains
besides the Father bringing their little contributions
in Drawings or Sketches, in their respective ways,
for the grand Mama, a Custom amongst them
every year ——

with my love to the young ones
besides the Old ones

affectionately yours

Mc Le Rumsey ——

DSI

Portsea, May 20th 1805

Mr. Handsley

Sir

You will put in hand immediately an Engine for turning Iron pins on the principle of that you have made, and of which I have supplied you with a Drawing. This Engine is intended to differ from the other in the Triangular and slide. The Triangular Barr is to be of the size as that of your two large Lathes, and the slide sufficiently long to admit of turning 3 feet long and 6 in. Diam.r — I should think it a great advantage to have the frame of the Slide independent of that of the Engine, as it would admit of turning conical Rods which might be very useful for some other of the works established by the General.

In case that this improvement should be attended with considerable expense you will let me know immediately, and will submit it to the General. I hope you take care of my Letters.

I am Yours &c

J.c Brunel.

1843
May 28 | M.r Brunel to M.r Maudslay

Machinery for S.D.y. ordering.

This is the Brunel.

DSI

BRUNEL, M.I. MS 12-7-40

251

My dear Sir

All parties have agreed to meet on Saturday next at 10 ℄ a m. at Mr. Starkey in the Temple a far more convenient Site for yourself than from the Subaqueous office of your Old friend

M. I. Brunel

Monday 7th Decr 1840

Professor Daniel

a line in reply will oblige

DSI

Londy 31 juillet 820

Brunel

R. le 4 aout.

A Monsieur
Monsieur Brunel
a Paris

Du Service ailleurs

M. Dupin a encore eu l'indiscrétion de dire que je lui avois prêté des Plans des Travaux de Chatham ! que voudoit-il de plus pour fermer la porte à toute reclamation.

Il n'est que trop vrai que je suis depuis 18 mois, a danser d'un bureau à un autre ~~pour~~ sollicitant un remboursement pour lequel je n'obtiens rien malgré tout l'interet du Duc d'York et du Duc de Wellington. On admet partout que je suis très mal traité, mais cependant les choses n'en vont pas mieux. Il fut un temps ou je n'avois qu'à proposer mais aujourd'hui je fais 3 ou 4 jours par semaine le sot métier de petitionaire

M. Dupin a fait quelques démarches pour auprès de quelques personnes en place avec la meilleure intention de reparer ses torts. On l'écoute avec assez d'urbanité. On l'assure qu'on n'a pas lieu de suspecter la sincérité de mon attachement &c. &c. pour le gouvernement, et que l'on est toujours bien disposé en ma faveur et que l'on fait grand cas de moi. Il croit tout ce qu'on lui dit s'imaginant que l'on le voit d'un comme il se voit de lui même.

J'avoue que M. D. est un homme de mérite très laborieux mais il manque cependant de connoissance dans la partie mécanique. Il fait l'éloge pompeux de certaines choses qui sont très mauvaises et il ne voit même pas la rapport entre une combinaison et une autre. Vous qui sommes

sommes dans le climat des grandes machines, il nous est permis d'en raisonner avec plus de connoissance pratique que M. D. qui ne juge que comme théoricien. Son grand mérite est sur la construction du Vaisseau qu'il décrit avec pénétration et d'une manière satisfaisante. On ne peut lui ôter d'autres qualités qui en font un homme utile. Il seroit bon qu'il sut combien plusieurs personnes dont il parle, sont indignés de s'être vu compromis par ses écrits.

Après avoir joui d'une considération tellement marquante que mon opinion a décidé plus d'une fois des causes majeures devant les Tribunaux. Je me suis entendu comparer à Newton. pardonnez moi ce recit puisque le compliment étoit devant toute une cour; c'est à mon pays que je l'offre. Enfin mon cher monsieur Briguet j'ai joué un Rôle avec quelque célébrité; mais quel sera la fin du Drame je n'en sais rien! Si je me laisse amuser plus longtemps je serai bientôt hors de mémoire. On sait que, vrai ou faux, j'ai refusé, et conséquemment compromis les archiducs et l'Empereur et qu'il n'est pas aisé de sollicter après une pareille gasconade; que la France m'a rejetté même dans les temps les plus marquants. Il n'y a donc aucun égard à avoir pour un individu ainsi placé. Il suffit de lire quelques observations qui ont passé ici pour me juger

4 ou 5

DSI

5 mois dans un ouvrage périodique pour se convaincre d'un changement d'opinion à mon égard. Cet ouvrage est de la plume d'un des premiers officiers de l'amirauté!!

Bisons, mon cher Monsieur Briguet, sur ce sujet j'aurois encore beaucoup à y ajouter; mais il faut attendre le dénouement!

Toute la famille se porte assez bien. Sambard est auprès de moi pendant ses Vacances. Il m'aide beaucoup et il est très laborieux et même persévérant.

Mes respects à Mlle Briguet à M. Votre fils. Rappelez moi au bon souvenir de M. Ternaux.

Je désirerois savoir de lui à quel point il en est sur son Traité. Je lui enverrois volontiers celui que j'ai s'il veut le faire prendre de chez moi; car je ne pourrois l'expédier ainsi moi même

tout à vous et très sincèrement

M.G.D. Brunel

Le 31 Juillet 1820

Toute notre famille joint à moi ces sentiments de reconnoissance pour toute les Votres

d'inclinaison au Chemin à trinple de fer le chariot n'auroit pu remplir la tâche qui lui est prescrite. La chaine qu'il déroule en descendant sur 8 à 9000 pieds devient le régulateur et le resultat prouve que si le chemin n'étoit élevé, comme il l'est, à 7 pieds au dessus du Terrain, la chaine traineroit et présenteroit trop de frottement et enfin toute l'operation seroit manquée. Il faut encore observer que puisque la première levée du bois se fait perpendiculairement: c'est sans contredit la voie la plus courte. Cette levée se fait par un seul homme qui n'a qu'à alimenter l'appareil et on voit des pièces depuis 20 pieds jusqu'à 60 pieds monter environ 50 pieds dans une demie minute sans aucune secousse au point d'arrêt, qui ne varie pas de 2 ou 3 pouces.

Cet appareil est à la vérité dispendieux; mais une Pompe à vapeur de 6 chevaux couteroit plus par son entretien journalier. Si j'avois pu finir ces Travaux comme je me le proposois, on auroit vu le bois de Chêne traité non seulement de la même manière que les Bois résineux qui jusqu'à présent sont les seuls exploités par mon plan; mais même je me proposois de soumettre le tout à un arrangement par lequel on auroit pu faire choix des bois comme on fait d'un livre dans une bybliotèque: mais malheureusement les trois années sont écoulées en représentations infructueuses et on a été jusqu'à me dire que je ferois bien de chercher

Des

BRUNEL, M.I ALS 7 31 70-

185-
NK

Je vous remercie, mon cher Monsieur Bréguet, de votre complaisance à l'égard du petit projet que, par votre entremise j'ai fait parvenir à M. Quesnel de Rouen. Je désirerois bien qu'il fut accueilli par l'Administration de cette Ville et de pouvoir réaliser un plan qui en general a été très goutté ici; mais malheureusement le temps des entreprises de cette nature semble être passé par le découragement que les Spéculations infructueuses ont occasionné soit en Ponts, Canaux ou Distribution des Eaux. Le public a été la Dupe des Spéculateurs qui, comme d'usage, s'avancent seulement pour tirer parti du premier moment. Deux Ponts dont on attendoit des avantages majeurs: Le premier après avoir coûté plus de 12 ou 1400.000 ₤ Sterling ne rend pas ₤ 12000. par an: Tant qu'au ₤ grand Pont de fer qui a fait l'admiration de tout le monde, quoi qu'il soit dans le centre de la Cité, il ne produit pas même les dépenses de recette, et pour comble d'infortune pour les actionaires, il commence Déjà à résoudre la grande question que le Fer de Fonte est, de toutes les matières, les plus mauvaise pour un Pont. C'a toujours été mon opinion de tout temps et c'est sur cette impression que j'ai travaillé et que je me suis occupé d'un nouveau Système de construction qui admet une combinaison susceptible de tout ce qui est nécessaire pour obtenir force sans excès de matière et durée

durée; ensuite tous les moyens d'inspection et de réparation. La pierre est à tous égards préférable à la brique, mais on est obligé, faute de moyens, de se passer de communication que on pourroit ouvrir et entretenir à bon marché. On construit dans ce moment un Pont par suspension où il n'entrera que du Bois pour le Plancher et du Fer malléable pour les chaines. Ce système doit être très économique; mais il ne promet pas d'introduire autant de force que celui que je propose.

Je suis bien impatient d'avoir quelque chose à faire; car je n'ai rien depuis mon dernier voyage de Paris. Si d'un côté cette excursion m'a fait tort, M. Dupin m'a donné le coup de grace. Pour faire une belle phrase il me compromet auprès du Archiduc d'Autriche et auprès de l'Empereur Alexandre. C'est me faire passer pour un bableur que de publier un procédé indigne de ces personnages; car ils ne pouvoient me faire de tels offres qu'en confidence, et s'ils l'avoient fait, quoique ce fut un honneur, je n'eus pas été m'en prévaloir d'une telle manière d'autant que ce que dit M. Dupin est faux. Il ne restoit plus qu'à dire au ministre de la Marine d'angleterre et à toute l'Angleterre que M. B. à été refusé deux fois par la France. Ainsi donc pourquoi payer un individu qui sous le prétexte d'une spéculation Anglaise va offrir ses services, sans expliquer plus qu'on refus. Qu'en est-il résulté? c'est que j'ai perdu tout espoir d'être employé et que je ne puis être payé du passé je recevois de paie de £1600 par an et je n'ai maintenant rien à

le beau traitement. Ceux qui étoient jaloux de mon succès ont su ou se prévaloir contre moi. M. Dupin n'auroit jamais écrit une telle chose, m'a-t-on souvent répété, s'il n'eût été très bien informé; car c'est un propos diabolic voici l'expression dont on s'est servie sur ce point. Une Personne de condition à qui je me suis toujours cru redevable de mon succès dans ce pays ci m'a fait part de l'indignation qu'a produit cette expression de M. Dupin. Il suffit de dire que je n'ai rien d'autre parti que de quitter ce pays ci et d'aller solliciter quelqu'emploi ailleurs — La question est maintenant Où.

M. Dupin a encore été plus loin; il n'a pas eu devoir attendre la completion de mes Travaux de Chatham pour en condamner la disposition; mais il auroit dû voir s'étayer de l'opinion d'un Savant si justement célebre le Dr. Wollaston pour faire voir par quel moyen on eut dû procéder. Il propose de faire jouer la mine dans un Terrein qui n'éxige que la pioche et la pelle. Enfin maintenant que ces travaux sont en activité journalière, depuis deux ans, on m'a rendu justice en admettant que cette position dont j'ai fait choix de préférence à toute autre avoit assuré le Succès de l'Entreprise. Et pour preuve de ce que j'avance c'est que le Chariot-grue qui fait le service journalier de transporter les bois n'accelere par son cours au delà de 4 pieds 9 ou 10 pouces par seconde. Si donc je n'avois donné

2 pieds 1 po

30 juin 1835.

Monsieur

Je saisis encore une fois votre obligeance et aussi celle de Mr. l'Archevêque de Québec pour vous remercier de tout ce que j'ai vu et entendu pendant mon séjour à Québec. Je n'ai fait jusqu'ici aucun changement dans mes projets pour l'été prochain, mais je ne désespère pas de pouvoir vous rendre visite à cette époque.

Je suis toujours résolu à passer l'hiver prochain dans le Haut Canada, pour y étudier les langues indiennes. Il est inutile de vous répéter les motifs qui me déterminent à faire un long séjour dans votre province. Ils sont les mêmes que ceux que je vous ai exposés à Québec. Je ne me dissimule pas les difficultés que je rencontrerai dans l'exécution de ce projet, mais je suis résolu à les surmonter, et je ne crois pas qu'elles soient insurmontables. Il faudrait, dans ce cas, lorsque je me trouverai en Amérique, gagner des provisions nécessaires pour me mettre à même de faire un voyage de quelques années dans l'intérieur. Il faudrait aussi que je me trouvasse dans une position indépendante, pour ne pas être obligé de travailler pour vivre, et pour pouvoir me livrer sans distraction à mes études favorites. Pour remplir ces conditions, il faudrait que je me fixasse pendant quelque temps dans quelque endroit de l'Amérique, où je pourrais exercer ma profession de médecin. Peut-être pourrais-je obtenir quelque place de chirurgien dans un hôpital, ou dans quelque établissement public. Mais, comme je ne connais personne en Amérique, je ne sais comment m'y prendre pour me procurer une position de ce genre. Si vous connaissez quelque moyen de me procurer une place de chirurgien dans un hôpital, ou dans quelque établissement public, je vous serais infiniment obligé de me le faire connaître. Je ne désire pas une place lucrative, mais seulement une place qui me donne le moyen de vivre, et qui me laisse du temps pour mes études favorites. Si vous connaissez quelque moyen de me procurer une place de chirurgien dans un hôpital, ou dans quelque établissement public, je vous serais infiniment obligé de me le faire connaître. Je ne désire pas une place lucrative, mais seulement une place qui me donne le moyen de vivre, et qui me laisse du temps pour mes études favorites.

Je vous prie de vouloir bien me donner votre opinion sur ce projet, et de me dire si vous croyez qu'il soit praticable. Je vous prie aussi de me donner votre opinion sur la question de savoir si je ferais bien de me rendre à Québec, ou si je ferais mieux de me rendre à Montréal, ou à Kingston, ou à Toronto, ou à Hamilton, ou à Niagara, ou à Queenston, ou à Chippewa, ou à Fort Erie, ou à Buffalo, ou à Rochester, ou à Albany, ou à New York, ou à Boston, ou à Philadelphie, ou à Baltimore, ou à Washington, ou à Richmond, ou à Charleston, ou à Savannah, ou à Mobile, ou à New Orleans, ou à Natchez, ou à Vicksburg, ou à Memphis, ou à Louisville, ou à Cincinnati, ou à Pittsburg, ou à Wheeling

J'y suis arrivé en 1799 j'ai obtenu par un petit mémoire qui m'a produit environ 35 000 f. et cette Dotation Etablissement dans la Belgique de Coulins était une idée que j'avais eu en Amérique et qui me pouvait convenir je pensais un Marin militaire Français du même genre que moi étaient dans divers Départements

Heureusement qu'il n'y a jamais eu de corps d'Ingénieurs en Pologne, car pas un de ces Messieurs Polignac Dessaigne n'eut fini. Ils se sont tous formés par circonstances et par leur Talent et quoique jeune déjà acquis une certaine réputation en 1814 et que l'Empereur Des Russies m'eut invité à visiter St Petersbourg et j'en devais revenir Par Berlin et Vienne : la Paix ne m'a jamais fait le moindre effort. j'ai offert à faire un Paris un grand Etablissement pour la distribution Des Eaux comme à Londres. j'ai même offert les moyens préliminaires, tout a été repoussé par je ne sais quoi — Nous avons le premier Corps De Génie qui existe et réunissons les hautes sont bonnes fraîches d'Amérique et d'hors pareils Des bas De Castillons qui les bordent. Si 45 000 lieues De bonnes routes se trouvent entretenues d'une manière incroyable, puisque il n'y a point d'autres ingénieurs que quelques artisans de Villages, sous la Direction de municipalités en multitudes Des mêmes genres. Le fond Des Saisies provient Du Produit des Barrières, et la route, de fonds municipaux. Personne n'oserait rouler avec une charge au delà Des réglements — c'est ainsi que l'entretien est maintenu : Il y a eut autre heureux De Canaux et d'arrosement entourés de bacs en pierre peu distants Des Coulins. 45 000 lieues pourraient être aussi entretenus, lorsque le Caillou en les matériaux provenants de l'Escapade même pourrait servir aux routes Du Sud. Les routes de traverse sont toujours tenus et réparés. Les Ponts n'ont pas d'alignement à beaucoup près comme en France elles n'ont pas une grande largeur, mais toute la voie est également entretenue et on connaît point de fossé — L'Etat Des Administrations vont, par ainsi monter comme cette Division d'entretient, tout peu utile s'il était que par habitude. Le Gouvernement n'y prend aucune part et on n'attache guère qu'à l'utile et on trouve des moyens immenses pour les réaliser Du voyageur qui Doivent porter vers ce but. L'Canaux sont abondants à Bedford Bay et la Colonie De Van Diemen Land De même

Si la Russie sentait la grandeur de ses ressources, comme l'Empereur le fait, et par la guerre que Du dernier commun, avait dirigé les moyens vers tout ce que son Sol et des climat pouvaient les produire : la France est la même De prendre un très grand accroissement Dans toute la gradation De Valeur. Rien brillant qu'ait pour être le règne De l'Empereur j'ai été frappé d'un chose en rentrant en France en 1814 ; je était

était de ne plus voir de malheureux de constructions dans la ville, presque toutes neuves sur les routes : Rencontrais, lorsque j'y fus revenu quelques années après, j'ai remarqué une amélioration, sous le rapport, et à l'extérieur ; j'ai été frappé des progrès dans les dernières années. C'est dans la paix qu'il faut pouvoir alimenter les imprévoyances vers le travail réel De la prévoyance quelque prématurée.

Mr Jan m'avait donné à Rome à la fin D'y rien Des progrès admirables, comme Des travaux également immenses, pour peu De chose à la vérité, mais beaucoup de manœuvres à bras parfaitement organisé. Il faut des outils bien polis et mais il faut d'abord le gagner et il faut mieux gagner au Sud : celui qui a pour lui prépondérance d'ensemble ne manquait à beaucoup d'autres.

Nous devrions cosmopolites aujourd'hui ce que n'eut par fait autrefois ; différemment je connais ; mais je crois comme le Docteur Franklin a dit aujourd'hui que la liberté cède la main à la prêtrise ! Depuis 1793 jusqu'en 1813 il n'y avait point De liberté en Europe, Dans toute l'Europe ce pays ci et l'Amérique en jouissaient seuls on voit ; je trouve toujours qu'on rencontrera ce pays ci et l'Amérique en jouissant

E. Magrath Esq

Athenæum

Dear Sir

Having to conduct Mr. Brunel to the Abbey, you would much oblige me by admitting the Ladies (to whom I will give my Card) should they arrive at the Athenæum before me

I am dear Sir

very truly yours

M. I. Brunel

26th June 1838

15th May - 43

Mr. Page Esq

Thames Tunnel

My Dear Sir

Lady Brunel joins me in congratulation for the Safe State of Mrs P. and a little Girl will have three Brothers to take care of her by & by

I shall not be with you to Day and cannot offer any remark on the New Sky light ——— but water putting or Snow may reach the plastering with very bad consequences.

Isambard is doing very well

Yours truly in haste M. I. Brunel

ISO

ISO

69292

Monsieur

Si vous vous présentez à la Pourrelle
vous y serez admis en présentant ceux
Je suis Monsieur votre
Brunel

Admit the Bearer and friend to go Down
in the Shaft

27th Jun 27 Brunel

DSI

"It is better to sow a good heart with kindness than a field with corn;
for the heart's harvest is perpetual."

Eugene Aram 1834

M. S. Bunel

10th March 1834

ISO

MS/5629

2/4

Engineer & Planner Tunnel

Sir

Being subpoenaed on a trial that will take place tomorrow ~~thursday~~ (friday) I cannot possibly attend the Committee of the Royal Society at 4 o'clock unless I should be disengaged in time, of which I am not certain of.

I am Sir Your obedient Servant

M. I. Brunel

24th Febr. 1831

Jas Hudson Esqr

Royal Society

Somerset House

M. Brunel

LONDON 24 FEB 1831

5629 —— A.L.S. (M. I. BRUNEL), 24th Febr. 1831, to Jas. Hudson, Esq., Royal Society, Somerset House, 1 page 4to., *stating that he was 'subpassed' [subpoenaed] on a trial, and thus probably prevented from attending the Committee of the Royal Society*, with SEAL, £1, 5*s*

RM/5629

2/47

Engineer of Thames Tunnel

Sir

Being Subpoened on a trial that will take place tomorrow ~~thursday~~ (friday) I cannot possibly attend the Committee of the Royal Society at 4 o'clock unless I should be Disengaged in time, of which I am not certain of.

I am Sir Your obedient Servant

M. I. Brunel

24th Febr. 1831

Sir Humphrey Davy

Royal Society

Jas. Watson Esqr

M. Brunel

(L. CHEVALIER), to the "Administrateur de la Manufacture de Meudon, Beauvais" and dated 13 juin, 1 page 4to., £1, 10s

'J'ai l'honneur de vous adresser aujourd'hui une caisse contenant les objets de votre dernière demande. . . vous mettre a même de juger très prochainement du resultat de nos essais sur la soie que Mr. de Montes remise de votre part.'

Dear Sir

Being under the necessity of attending a meeting of our Directors at Rothesbith tomorrow at 12 o Clock, it will not be in my power to be with you.

I shall endeavour to be in George St. on monday at 1 o C

I am Dear Sir

Very truly Yours

Samuel

27th Jan. 1827

DSI

Chelsea May the 23 1816.

My dear Ellicombe

I have remitted the money you request'd

You mentioned the other Day that you were anxious to get rid of your Books. I can suffer to take those I have not already by me as to the others I have little Doubt but you will easely find a Purchaser —

Mr. Bridge is expecting for me a new Steam- engine —

Yr. D. Brunel

Inventor of the Block Machinery at Portsmouth, and many ingenious mechanical engines.

1816 May 23
Bunel with Sale
by Book[illegible]

[illegible]

[illegible]
M. Dock Yard
Chatham

[illegible]

[illegible]

EVEN
JY 23
1824

Chancery Lane

Mr Priestley
Book Seller
near St Giles —
Holborn

Mr Brunel

Mr Brunel requests Mr. Priestley will procure him the compliment of Ree's Cyclopedia from N°. 70 inclusive to — — the last, if he can get it for 15/ —

30 Bridge Street Blackfriars

July 23d 1824

Brunel

Engenier

Tunnel under the Thames

~~Wykeham Park,~~

TEDDINGTON.

Brunel.

Civil Engineer

Hames Brunel James

AUTOGRAPHE

de

Brunel Sir

Marc Isambert

OBSERVATIONS

1.L.a.s. 1 p. 8, o.O., 27.1.1827.
Vereinbarung wegen einer Zusammenkunft.

2.L.a.s. 1 p. 8, o.O. 26.6.1838,
wegen Führung von Damen durch d. Atheneum.

3/ L.a.s.3p.4°, o.O.30.VI.1835 mit eigenhändiger Adresse an Mr. D´Avannes Präsident der Akademie in Evreux.Ausserordentlich interessantes Schreiben autobiographischen Inhaltes, in welchem er seine Anfänge als Ingenieur in Amerika beschreibt, das er infolge der Revolution aufsuchen musste. Er lernte durch Zufall einen alten amerikanischen Royalisten kennen, der ihm die Leitung der Arbeiten für einen Kanal anvertraute, der eine Verbindung zwischen dem Hudson und dem Champlain-See herstellt und schildert eine Reise an den Outario-See, seine Rückkehr nach England, wo er sich mit einer jungen Engländerin vermählte, die im Jahre 1793 in Frankreich verhaftet worden war - „Robespierre et ses agents ne respectaient rien....„ Nach Aufzählung seiner Arbeiten in England und Europa beschreibt er seine Eindrücke bei der Rückkehr nach Frankreich 1814 und meint, dass Napoléon es nicht verstanden habe, Frankreich den ihm gebührenden Platz in der Welt zu sichern, so glänzend auch seine Regierung gewesen sein ma „Ich gebe zu, dass wir heute Kosmopoliten werden, was man früher nicht so gleichgiltig hingenommen hätte.In dieser Beziehung denke ich wie der berühmte Franklin: wo Freiheit herrscht, dort ist mein Vaterland! Seit 1793 - 1813 gab es in Frankreic keine Freiheit, während im Gegenteil hiezu dieses Land /England/ und Amerika sie in vollen Zügen genoss....„

1906 34

B r u n e l , Sir Marc Isambert. +-

Geb. 1769 .....Hacqueville Normandie,
gest.1848,Dec.12, London.

Anfangs in der franz. Marine dienend, dann /1793/ nach New York auswandernd und sich daselbst zum Ingenieur ausbildend, als solcher 1799 nach England gehend, wo er 1806 für einen Klobenmechanismus zum Gebrauch für Marine 20.000 Lstrl. von der Regierung erhielt, und ausser mehreren öffentlichen Bauten den Themsetunnel /1825-42/ nach seinemPlane ausführte. Mitgl. u.zuletz Vicepräs. d. Royal Society u.d.Royal Institution of Civil+Ingeneers /An.R.f.1849/ /G.1850/

New Power obtained by Liquefield Carbonic Acid Gas /Brewster Journ.of science V,1826./

D5i

15. BRUNEL, Sir Marc I. Inventor and Engineer; constructed the Thames Tunnel [1825–43]. ALS, two full pages, 4to, July 20, 1829. Fine.

$125.00

An outstanding letter on the early problems of constructing a tunnel under the Thames River in England. Panics and strikes took place among the workmen, and in 1828, after the second irruption of the river occurred, the tunnel was bricked up for seven years. "I feel much obliged for a notice that has appeared before the public, of our great concern and for the liberal interpretation of the circumstances coupled with our mode of proceeding. Little...can be conceived of the immense difficulties we have had to go through. My journal...is nothing but a series of the most terrific occurrences, it makes one shudder...to face such attacks as those we have so frequently repelled. Our miners considered our shield such a protection that they never flinched from their post, while the less intelligent class, the laborers, were frequently panic-struck and running away. When we come to publish those occurrences...those who have lately raised their voice and those who have been so inconsiderate as to countenance new theories will regret having suffered themselves to be so deluded. A tunnel, it is true, has been attempted before and the work done was extended to 1040 feet, but what was done was only a drain for the projected tunnel. It was what is technically called a driftway executed by the best miners of the country. The size was two feet six inches in width at top, thirty-six inches at bottom, and five feet high. Our tunnel...is 38 feet wide and 22 feet high...sixty times larger....The first was lost at the first attack of the river, whereas we have rejected our enemy twice and are now as brilliant as ever...."

Rendell - 69

B. Weinreb Limited

93 Great Russell Street
London WC1B 3QL
telephone 01-636 4895

Ellen B. Wells, Chief
Special Collections Branch
MAH 5016
Smithsonian Instituion Libraries
Washington DC 20560
U S A

20 ix 83

Dear Ellen

Thank you for your letter and the two BRUNEL xeroxes.

The letter of 1805 is unquestionably from Marc Isambard Brunel. At this time he was living in Portsea and superintending the erection of the block-making machinery at Portsmouth Dockyard which was being manufactured by Maudslay to whom the letter is addressed.

I know he sometimes signs himself 'M.I. Brunel' but he does also sign himself 'I. Brunel', more particularly as he was always known as Isambard. I enclose the first page of a paper given by Lady Gladwyn who is a direct descendent and guardian of all Brunel family matters!

As for the second letter, it certainly is not from M.I Brunel who was dead by then and the writing bears no resemblence to I.K.'s hand (by this stage in his life practically impossible to read). Brunel is a Normandy name (there are still Brunels in the Caen telephone directory!) and, as you know, the part of France where Marc Isambard came from.

I fear, therefore, that the second letter is a red herring as far as the engineers are concerned. I enclose, for purposes of comparison, a xerox of a letter by I.K. which I have. Although it is dated a few years later than the one in question, I think you will see that they are not at all in the same hand.

I hope all this is of some help. Let me know if there is anything else I can do.

In the meantime best wishes and I hope to see you either here or in Washington.

Yours,

John

Registered co. no. 567967/London
at the above address

S. Milner
(through M J Linn)
NHB-28

BRUNEL, Sir Marc Isambard ALS. 7 pages, 4to O.N.

ALS to M. Briguet, 31 July 1820

An important letter in which Brunel describes his present difficulties resulting from rumour and gossip which have prevented him from getting suitable work for some time in several countries. For this reason he is especially enthusiastic in his hopes that his plans for the construction of a bridge at Rouen should be accepted. He describes various aspects of his work in great detail, referring to the way in which he reorganized the system for handling timber while he was working on the sawmills and dockyard at Chatham. He also discusses at some length the relative merits of stone and wood in the construction of bridges.

Not long after this letter, in 1821, Brunel found himself in serious financial difficulties and was put in prison for debt.

Brunel opens the letter by thanking Briguet for presenting his scheme for the bridge at Rouen to the appropriate authorities, and states "...I was very anxious that it should be welcomed by the administration of that town and to be able to carry out a plan which on the whole has enjoyed great favour here..."He feels however that the time for enterprises of this kind seems to have passed owing to the amount of previous unsuccessful speculation on bridges, canals and reservoirs. "... The public has been duped by the speculators, who come forward only to get out at the earliest opportunity, as usual..."He cites the depressing example of two bridges which were expected to be good enterprises: one cost more than £1200,000 to £1400,000 sterling and does not yield more than £12000 a year; the other, the greatly admired iron bridge, despite being in the centre of the city, is not paying its way, and what is worse is beginning to prove that metal is the worst material to work in for bridges. "...That has always been my opinion and it is because of this view that I have been working on and am at present occupied with a new system of construction involving a combination...designed to achieve strength without an excess of material..." Brunel expounds his views on the suitability of various materials at some length, declaring that stone is in every way a preferable material to work in, although it is more expensive. He refers to a suspension bridge now under construction, being made of wood for the floor and soft iron for the chains - this will be economic but not as strong as the one he has in mind.

Brunel then gives in some detail the background to his recent fall from favour, which is resulting in his lack of work and his present desire to be given the contract for the Rouen bridge:
"...I am very anxious to have something to do as I have had no work since my last travels from Paris. If in part it was this trip which did me harm, on the other hand it was M. Dupin who administered the final blow. Just for the sake of sounding entertaining he has compromised me with the Archdukes of Austria and the Emperor

Alexandre. It would set me up as a braggart to make public dealings unworthy of these personnages; for they could only make me such offers in confidence and if they had done so, although it was an honour, I could not have availed myself of them in such a manner, and to the best of my knowledge what Mr Dupin claims is false. All that remained was to say to the Admiralty Minister in England and to the whole of England that Mr B. was twice refused by France. So why pay an individual who under the pretext of a piece of English speculation is going to offer his services, without explaining more than one refusal. What is the result? I have lost all hope of being employed and I cannot receive my past pay. I used to receive almost £1600 a year and now I have nothing..." Owing to Dupin's jealousy and his misinformed remarks Brunel feels he has little choice now but to leave the country and seek employment elsewhere.

Dupin in addition criticized Brunel's plans for Chatham before the work was finished and thereby jeopardized some of his schemes. Brunel describes his new methods of excavation prior to building at Chatham, his plans for the treatment of oak timbers in the same way as resinous woods, and his careful selection of particular timbers for particular parts of the building. Owing to Dupin's criticism, he spent three years trying to press his schemes and received constant setbacks. Moreover Dupin had the audacity to claim that he had lent him the plans for Chatham. Now Brunel is constantly having to go from department to department solliciting money due to him. Despite his petitioning and the support of the Duke of York and the Duke of Wellington, he feels he will have little success.

Dupin is apparently now trying to mend the damage he has done to Brunel's career, but with little success. Brunel claims that Dupin has little skill, especially as far as mechanics are concerned and is at heart only a theorist.

He ends the letter ruefully comparing his former position of influence with the sorry present position. Before he made major decisions at Tribunals and was compared to Newton, now he will have to struggle to get work as a result of it being known that he refused the Archdukes and the Emperor, and thus compromised them.

Je vous remercie, mon cher Monsieur Brizet, de votre complaisance à l'égard du petit projet que, par votre entremise, j'ai fait parvenir à Mr. Quesnel de Rouen. Je désirais bien qu'il fut accueilli par l'administration de cette ville, et de pouvoir realizer un plan qui en général a été très goûté ici; mais malheureusement des entreprises de cette nature semble être passé par le découragement que les spéculations infructueuses ont occasionné soit en Ponts, Canaux ou Distribution des Eaux. Le public a été la dupe des spéculateurs qui, comme d'usage, s'avançaient seulement pour tenir part: d'un premier moment deux Ponts dont on attendait des avantages majeures: Le premier après avoir coûté plus de 12 ou 1,400,000 £ sterling ne rend pas 12,000 par an: Tant qu'un grand Pont de fer qui a fait admiration de tout le monde, quoiqu'il soit dans le centre de la Cité, il ne produisit pas même les dépenses du Récette, et pour comble

pour les actionnaires, il commence déjà à résoudre la grande question que le Fer de fonte est, de toutes les matières, les plus mauvaises pour un Pont. C'a toujours été mon opinion de tous temps et c'est de cette impression que j'ai travaillé et que je me suis occupé d'un nouveau système de construction qui admet une combinaison susceptible de tout ce qui nécessaire pour obtenir force sans excès de matière et durée, ensuite toutes les moyens d'inspection et de réparation. La pierre est à toute égard préférable mais on est obligé, faute de moyens, de se passer de communication qu'on pourrait ouvrir et entretenir à bon marché.
On construit dans ce moment un Pont par Suspension où il n'entrera que du Bois pour le Plancher et du Fer malleable pour les chaines. Ce système doit être très économique mais il ne permet pas d'introduire autant de force que celui que je propose.
Je suis bien impatient d'avoir quelque chose a faire ; car je n'ai rien depuis mon

dernier voyage de Paris. Si d'un
coté cette excursion m'a fait tort, M.
Dupin m'a donné le coup de grace.
Pour faire une belle phrase, il me
compromet auprès des Archiducs d'Autriche
et auprès de l'Empereur Alexandre.
C'est me faire passer pour un bableur
che de publier un procédé indigne
de ces personnages, car ils ne pouvaient
me faire de tels offres qu'en confidence
et s'il l'avaient fait quoique ce fut un
honneur, je n'en pas m'en prevaloir d'une
telle manière d'autant que ce que dit M.
Dupin est faux. Il ne restait plus qu'à
— au Ministre de la Marine d'Angleterre
et à toute l'Angleterre que M. B. a été
refusé deux fois par la France. Aussi
donc pourquoi payer un indiscret qui sous
le prétexte d'une speculation Anglaise va
offrir ses services, sans expliquer plus
qu'un refus. Qu'en est-il résulté? C'est que
j'ai perdu tout espoir d'être employé
et que je ne puis être payé du passé
je touchais de près de £ 1600 par an et je

n'ai maintenant rien de ce beau traitement. Ceux qui étaient jaloux de mon succès ont su ou se prévaloir contre moi. M. Dupin n'aurait jamais écrit une telle chose, m'a-t-on souvent répété, s'il n'en était pas bien informé; car c'est un propos diabolic vain l'expression dont on s'est servi sur ce point. Une personne de condition à qui je me suis toujours cru redevable de mon succès dans ce pays a fait part de l'indignation qu'a produit cette expression de M. Dupin. Il suffit de dire que je n'ai guère eu autre parti que de quitter ce pays ci et d'aller solliciter quelqu'un emploi ailleurs. La question est maintenant

Oui

M. Dupin a encore était plus loin; il n'a pas un devoir attendre la complétion de mes travaux de Chatham pour en condamner la disposition, mais il aurait devoir s'étayer de

l'opinion d'un savant réellement
célebre de Dr. Wollaston pour faire
voir par quel moyen on eut du
prendre. Il propose de faire jouer
la mine dans un terrain qui n'exige
que la pioche et la pelle. Enfin
maintenant que ces travaux sont
en activité journalière depuis deux
ans, on m'a rendu justice en ad-
mettant que cette position dont j'ai
fait ~~chx~~ choix de préference à
toute autre avait assuré le
succès de l'entreprise, et pour preuve
de ce que j'avance c'est que le
chariot-grue qui fait le service
journalier à transporter les bois
n'accelere pas son cours au delas
de 4 pied 9 ou 10 pouces par second.
Si donc je m'avais donné 2 pied, 1 po.
d'inclinaison au chemin à tringle
de fer le chariot n'aurait pu remplir

la tache qui ~~lui~~ lui est prescrite.
La chaine qu'il devroit en descendant
sur 8 a 9000 pieds devient le
régulateur et le résultat prouve
que si le chemin n'était élevé,
comme il l'est, à 7 pieds, au _?_
du Terreplein, la chaine traineroit
et présenteroit trop de grottement et
enfin toute l'operation seroit
manquée. Il faut encore observer
que puisque la première levée du
bois se fait perpendiculairement
c'est sans contredit la voie la plus
courte. Cette levée se fait par un
seul homme qui n'a qu'à alimenter
l'appareil et on voit des pièces
depuis 20 pieds jusqu'à 66 pieds
monter environ 56 pieds dans une
demie minute sans aucune
secousse au point d'arret, qui
ne varie pas dans 2 ou 3 pouces.
Cet appareil est à la vérité
dispendieux, mais une Pompe à vapeur

de 6 chevaux couterait plus par son entretien journaliers. Si j'avais pu finir ces travaux comme je me le ~~proposai~~ proposais, on aurait vu le bois de ~~ch~~ chênes traité non seulement de la même manière que les bois résineux qui jusqu'à présent sont les seuls exploités par mon plan, mais même je me proposais de soumettre le tout à un arrangement par lequel on aurait pu faire choix des bois comme on fait a un livre dans une bibliothèque mais malheureusement près de trois années sont écoulées en représentations infructueuses et on a fait jusqu'à ne dire que je ferais bien de chercher du service ailleurs.

M. Dupin a encore eu l'indiscrétion de dire que je lui avais prêté des plans des travaux de Chatham! que voulait-il de plus pour fermer la porte à toute

reclamation.

Il n'est que trop vrais que je suis depuis 18 mois a danser d'un bureau à un autre solicitant un remboursement pour lequel je n'obtiens rien malgré tout l'interêt du Duc D'York et du Duc de Wellington. On admet partout que je suis très mal traité, mais cependant les choses n'en vont pas mieux. Il fut un temps ou je n'avais qu'à proposer mais aujourd'hui je fais trois ou quatre jours par semaine le sot métier du pétitionaire.

M. Depin a fait quelque démarches auprès de quelques personnes en place avec la meilleure intention de réparer les torts. On l'écoute avec assez d'urbanité. On l'assure qu'on n'a pas ___ de suspecter la sincérité de mon attachement etc pour la gouvernement, et qu'on est toujours bien disposé en mon faveur et qu'on fait grand cas de moi.

Il croit tout ce qu'on lui dit s'imaginent qu'on le considère comme il se considère lui-même. J'avoue que M.D. est un homme de mérite très laborieux mais il manque cependant de connaissance dans la partie mécanique. Il fait l'éloge pompeuse de certaines choses qui sont très mauvaises et il ne voit même pas le rapport entre un combinaison et une autre. Nous qui sommes dans le climat des grandes machines, il nous est permis d'en raisonner avec plus de connaissance pratique que M.D. qui ne juge che comme théoriste. Son grand mérite est sur la construction des vaisseaux ~~spéciale~~ qu'il décrit avec penetration et d'une manière satisfaisante. On ne peux lui ôter d'autres qualités qui en font un homme utile. Il devrait bon qu'il sait combien plusieurs personnes dont il parle

sont indignés de s'être vu compromis par les écrits.

Après avoir joui d'une considération tellement marquante que mon opinion a décidé plus d'une fois des causes devant les Tribunaux. Je ne puis entendu comparer a Newton - pardonnez - moi ce récit puisque le compliment était devant une cour; c'est a mon pays que je l'offre. Enfin, mon cher Monsieur Briquet, j'ai joué un rôle avec quelques celebrités; mais quel sera la fin du drame je n'en sais rien! Si je me laissa amuser plus longtemps je serais bientôt hors de mémoire. On sait que, vrai ou faux, j'ai refusé conséquemment compromir les Archeducs et l'Empereur et qu'il n'est pas aisé de solliciter après une pareille gasconade; que la France m'a rejetté même dans les

temps les plus manquants. Il n'y a donc aucun égard a avoir pour un individu ainsi placé. Il suffit de lire quelques observations qui ont paru il y a Environs 4 ou 5 dans une ouvrage ——— pour se convaincre d'un changement d'opinion à mon égard. Cette ouvrage est de la —— d'un des premiers officiers de l'Amirauté!!

Brisons, mon cher Monsieur Brigeat, sur un sujet j'aurais encore beaucoup a y ajouter; mais il faut attendre la dénouement!

Toute la famille s'apporte assez bien. Isambard est auprès de moi pendant les vacances. Il m'aide beaucoup et il est très laborieux et même persévérant.

Mes respects à ~~Mademoiselle~~ Mlle. Brigeat à M. votr fils. Rappelez

-moi au bon souvenir de M. Ternaux. Je désirais savoir de lui à quel point il en est sur son _____. Je lui enverrais volontiers celui que j'ai s'il veut le faire prendre de chez moi car je ne peux pas l'expédier moi même.

Tout à vous, et très sérieusement

Brunel

Le 31 Juillet 1820

Toute notre famille s'unit à moi — sentiments de reconnaissance pour toute les votres.

DSI